



ven 29 sept 2023 — 18h30
Salle Ponnelle

Everything is important

Jennifer Walshe Quatuor Arditti

création française

Jennifer Walshe *Everything is important*
pour voix, quatuor à cordes et vidéo (2016)

performance | Jennifer Walshe

Quatuor Arditti

violin | Irvine Arditti
violin | Ashot Sarkissjan
alto | Ralf Ehlers
violoncelle | Lucas Fels

—
fin du concert vers 19h15

spectacle en anglais
surtitré en français

Commande Quatuor Arditti, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Huddersfield Contemporary Music Festival, Gong Tomorrow, November Music, Centre Culturel Onassis

Aux côtés du Quatuor Arditti, Jennifer Walshe poursuit son observation de la condition humaine à l'ère du changement climatique, de la société de contrôle numérique et des inégalités sociales.

Tout, tout, tout peut être pris en considération en musique : le désastre écologique, les technologies numériques de contrôle de la société, l'accroissement des inégalités sociales... *Everything is important* est peut-être le meilleur exemple de ce que Jennifer Walshe nomme « une nouvelle discipline ». C'est-à-dire une façon ouverte de créer, en prise avec le monde et usant de tous les moyens disponibles :

la notation, l'improvisation, le texte, la vidéo, les actions scéniques, l'environnement, les avis et convictions de chacun, chacune, etc. Composée non pas « pour » mais « avec » le Quatuor Arditti, la pièce expose une liberté de penser et d'agir peu commune. Peut-être frise-t-on le relativisme ? Absolument, et celui de la compositrice irlandaise est strict et rigoureux, jubilatoire même, renversant tout procès en anticonformisme en affaire de sens.

Everything is important est une pièce écrite pour voix, cordes et vidéo. Elle a été composée en 2016 par Jennifer Walshe pour le Quatuor Arditti, en collaboration avec Irvine Arditti.

Le titre revendique, non sans ironie, la volonté de s'emparer d'un grand nombre de thèmes sans les hiérarchiser : l'œuvre parle de tout, car tout est important. La compositrice évoque aussi bien les catastrophes liées à la crise écologique, que le caractère invasif de la technologie dans nos réalités et les vastes inégalités financières dans le monde.

Everything is important couvre une variété importante de sujets.

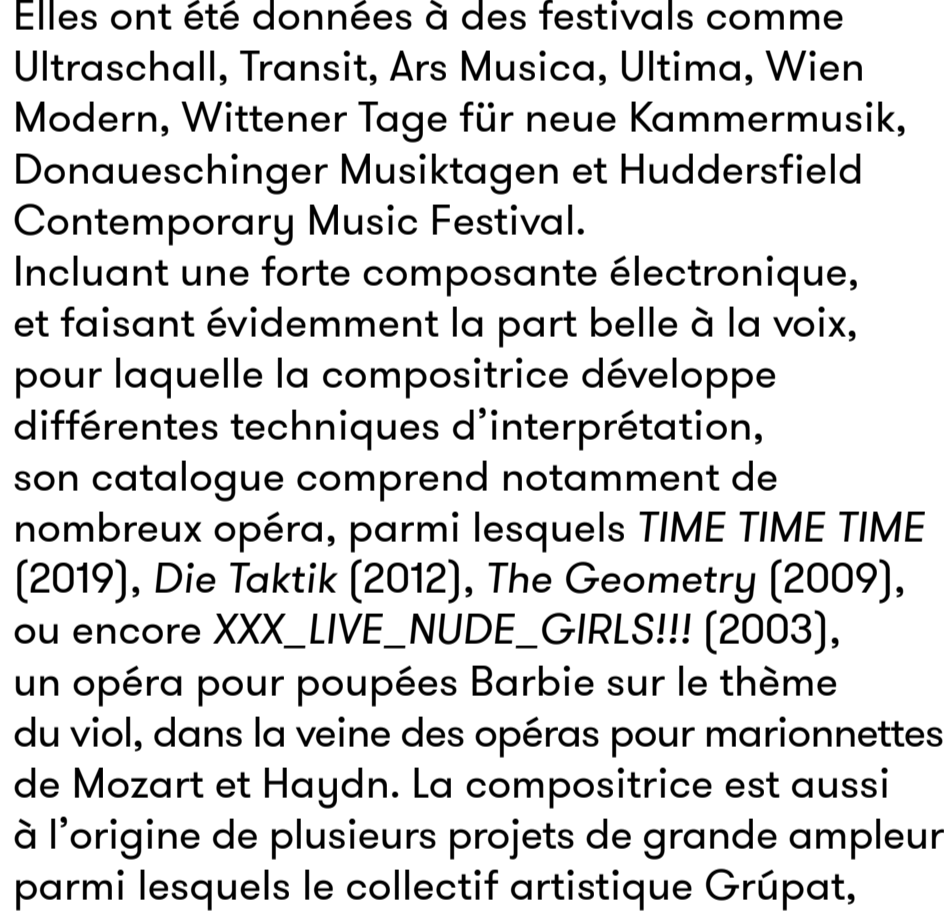
Jennifer Walshe définit ses nouvelles pièces comme appartenant à une « nouvelle discipline » : des compositions hétéroclites partageant une transversalité commune. Toute composition musicale est une composition théâtrale.

Everything is important se compose comme un collage complexe de références multiples. Dans la partition des cordes, on retrouve des citations allant de Praetorius à Beethoven. Le texte, lui, est entièrement écrit par Walshe elle-même. La pièce s'inspire du livre *Hyperobjects* de Timothy Morton mais aussi de la pensée du philosophe lituanien Alphonso Lingis.

Les vidéos sont réalisées par Jennifer Walshe qui utilise des banques d'images, les détourne et les manipule.

Everything is important remet en question notre lien à la technologie, l'importance d'être connecté et pointe la violence et les effets néfastes du néolibéralisme, l'euphorie des avancées technologiques, et le sensationnalisme dans les médias.

Jennifer Walshe



Ayant joué dans son enfance de la trompette dans des orchestres de jeunes en Irlande, Jennifer Walshe se met à étudier la composition avec John Maxwell Geddes à la Royal Scottish Academy of Music and Drama, puis avec Kevin Volans à Dublin et obtient sa thèse en composition de la Northwestern University de Chicago en 2002. C'est dans son parcours d'étude qu'elle s'intéresse aux traditions expérimentales américaines et fera la découverte de deux compositrices-performers Laurie Anderson et Diamanda Galás qui nourriront sa recherche artistique. Compositrice, chanteuse (plusieurs de ses pièces sont écrites pour sa propre voix), improvisatrice, comédienne, féministe et animaliste, son œuvre se situe au croisement de la poésie, de la performance théâtrale, politique et musicale.

En 2003-2004, elle est en résidence à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart. L'année suivante, elle vit à Berlin en tant qu'invitée du DAAD Berliner Künstlerprogramm. De 2006 à 2008, elle est compositrice en résidence au South Dublin County pour le programme d'art « In Context 3 » et, en 2009, vit à Venise en tant qu'invitée de la Fondation Claudio Buziol.

Jennifer Walshe a notamment enseigné à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart, où elle a co-créé le master Théorie et pratique de la performance expérimentale. Elle a aussi enseigné aux Cours d'été de Darmstadt, à la Biennale de Venise et à Ostrava Days. En 2019, Jennifer Walshe est élue à l'Académie des Arts de Berlin et l'année d'après à Aosdána, l'académie irlandaise des artistes. En 2021, elle est nommée professeur de composition à l'Université d'Oxford.

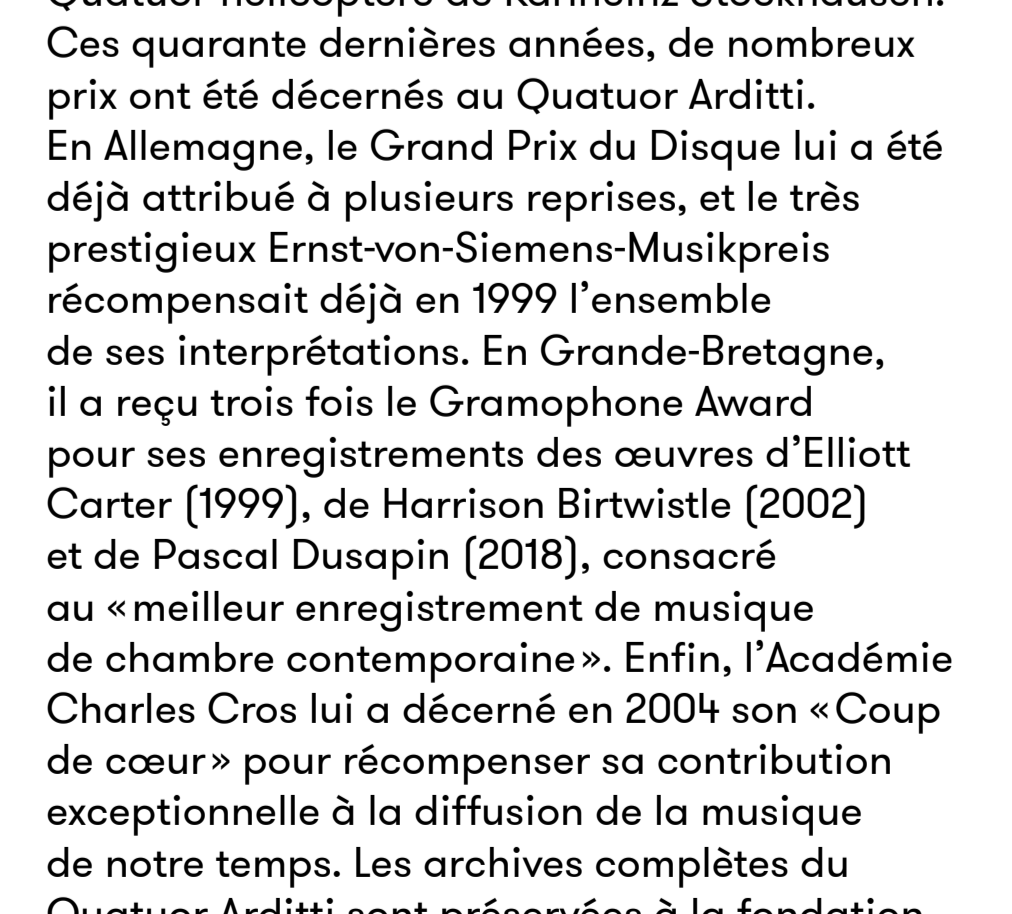
Ses œuvres ont été jouées entre autres par le Quatuor Arditti, BBC Scottish Symphony Orchestra, International Contemporary Ensemble (ICE), Klangforum Wien, Ensemble Recherche, the National Symphony Orchestra of Ireland, Orchestra Sinfonica del Teatro La Fenice, Nadar Ensemble, Ensemble Resonanz, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Plus Minus, Crash Ensemble, Ensemble ascolta, the Irish Chamber Orchestra, the Irish Youth Wind Ensemble, Bozzini Quartet et l'Ensemble Musica Nova.

Elles ont été données à des festivals comme Ultraschall, Transit, Ars Musica, Ultima, Wien Modern, Wittener Tage für neue Kammermusik, Donaueschinger Musiktagen et Huddersfield Contemporary Music Festival.

Incluant une forte composante électronique, et faisant évidemment la part belle à la voix, pour laquelle la compositrice développe différentes techniques d'interprétation, son catalogue comprend notamment de nombreuses œuvres pour voix et instruments, dont *TIME TIME TIME* (2019), *Die Taktik* (2012), *The Geometry* (2009), ou encore *XXX_LIVE_NUDE_GIRLS!!!* (2003), un opéra pour poupées Barbie sur le thème du viol, dans la veine des opéras pour marionnettes de Mozart et Haydn. La compositrice est aussi à l'origine de plusieurs projets de grande ampleur parmi lesquels le collectif artistique Grúpat, créé en 2007. Le collectif a créé installations, partitions graphiques, films, photographies, sculptures et costumes ; la base de données « Post-Internet Sound » développée avec Holly Herndon et qui cherche à documenter le rapport des artistes à Internet ; ou encore la base de données « Aisteach : Historical Documents of the Irish Avant-Garde » qui explore une histoire fictive de l'avant-garde irlandaise sur 187 ans.

En mettant en avant beaucoup d'artistes féminins et queer, Aisteach (irlandais pour « étrange » ou « queer », justement) porte un message autant qu'un projet politique. Les œuvres de Jennifer Walshe ont été publiées par différents labels, notamment Mere Records, Interval Recordings, Farpoint Recordings et Migro.

Quatuor Arditti



Le Quatuor Arditti jouit d'une réputation internationale qu'il doit à la qualité exceptionnelle de son interprétation de la musique contemporaine. Depuis sa fondation, en 1974, par le premier violon Irvine Arditti, plusieurs centaines de quatuors à cordes lui ont été dédiés. Aussi nombreux que différents sont les compositeurs qui lui ont confié la création de leurs œuvres, dont beaucoup sont aujourd'hui reconnues comme des pièces majeures du répertoire contemporain. On trouve parmi eux Adès, Andriessen, Aperghis, Bertrand, Birtwistle, Britten, Cage, Carter, Denisov, Dillon, Dufourt, Dusapin, Fedele, Ferrer, Harvey, Hosokawa, Kagel, Kurtag, Lachenmann, Ligeti, Maderna, Nancarrow, Reynolds, Rihm, Scelsi, Sciarrino, Stockhausen ou Xenakis.

Parce qu'il est convaincu de la nécessité de travailler étroitement avec les compositeurs pour atteindre à une interprétation de qualité, le quatuor Arditti les implique régulièrement dans son travail. Cet engagement hors-pair au service de la musique d'aujourd'hui se manifeste également sur un plan pédagogique. Les membres du quatuor ont en effet longtemps été tuteurs résidents aux Cours d'été de musique moderne de Darmstadt, et ils proposent depuis, dans le monde entier, des master classes et des ateliers pour jeunes interprètes et compositeurs.

La discographie extraordinairement étendue du quatuor Arditti compte plus de 180 disques. Plus de quarante d'entre eux ont été jusqu'à présent publiés chez Naïve Montaigne dans une collection consacrée principalement à de nombreux portraits de compositeurs contemporains. On y trouve entre autres l'intégrale des quatuors à cordes de Luciano Berio ou bien encore un enregistrement du spectaculaire Quatuor-hélicoptère de Karlheinz Stockhausen. Ces quarante dernières années, de nombreux prix ont été décernés au Quatuor Arditti. En Allemagne, le Grand Prix du Disque lui a été déjà attribué à plusieurs reprises, et le très prestigieux Ernst-von-Siemens-Musikpreis récompensait déjà en 1999 l'ensemble de ses interprétations. En Grande-Bretagne, il a reçu trois fois le Gramophone Award pour ses enregistrements des œuvres d'Elliott Carter (1999), de Harrison Birtwistle (2002) et de Pascal Dusapin (2018), consacré au « meilleur enregistrement de musique de chambre contemporaine ». Enfin, l'Académie Charles Cros lui a décerné en 2004 son « Coup de cœur » pour récompenser sa contribution exceptionnelle à la diffusion de la musique de notre temps. Les archives complètes du Quatuor Arditti sont préservées à la fondation Sacher à Bâle en Suisse.

Musica est subventionné par

les mécènes

avec le soutien de

les partenaires médias

